

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

9 septembre – 31 décembre | 44^e édition



DOSSIER DE PRESSE FEDERICO LEÓN

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot
Assistante : Mélodie Cholmé

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
c.willemot@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com



FEDERICO LEÓN

Las Ideas

Dramaturgie et mise en scène, **Federico León**
Avec Julián Tello, Federico León
Assistants mise en scène et production, Rodrigo Pérez,
Rocío Gómez Cantero
Scénographie et accessoires, Ariel Vaccaro
Lumière, Alejandro Le Roux
Musique, Diego Vainer
Costumes, Paola Delgado
Coordination technique, Matias Iaccarino
Agent en Espagne, Carlota Guivernau

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Mercredi 7 au vendredi 16 octobre, lundi au samedi 19h30
Relâche dimanche
14€ à 24€ // Abonnement 12€ et 16€
Durée : 1h

Spectacle en espagnol surtitré en français

L'auteur, metteur en scène, acteur et cinéaste argentin Federico León est l'un des piliers de la scène indépendante de Buenos Aires. *Las Ideas*, sa toute dernière création théâtrale, se présente comme un vrai-faux *work in progress* : assis à sa table de travail (une table de ping-pong, en fait), l'artiste attrape au vol les idées qui l'assaillent, il les analyse, les confronte les unes aux autres, les soumet à un collaborateur, s'interroge sur la façon de les mettre en pratique et, peu à peu, donne forme à de nouvelles créations. Le spectateur voit sous ses yeux l'artiste créer, hésiter, corriger, prendre son ordinateur à bras-le-corps, naviguer sur internet, monter des séquences vidéo, mixer des images et du son, composer du texte, fouiller dans les archives de sa mémoire et de son disque dur. Le public est invité à pénétrer au cœur de son intimité mise à nu, projetée sur grand écran. Ce qui intéresse Federico León, écrit le romancier Alan Pauls, "ce n'est pas le risque – qui est la version décente et sensible du vertige – mais le danger tout court." Dans *Las Ideas*, en effet, Federico León avance sur une corde raide, aux frontières de la fiction et de la réalité, pour mettre en scène le vertige du créateur.

Production déléguée en France Ligne Directe / Judith Martin // Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Festival d'Automne à Paris ; Théâtre de la Bastille ; Iberescena (Espagne) ; FIBA Festival International de Buenos Aires ; El Cultural San Martín (Buenos Aires) ; Santiago a Mill (Santiago), La Villette – Résidences d'artistes 2014 ; La Bâtie – Festival de Genève // Coréalisation Théâtre de la Bastille ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de l'ONDA // Spectacle créé le 22 mai 2015 au Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles)



Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Christine Delterme, Carole Willemot
01 53 45 17 13

Théâtre de la Bastille
Irène Gordon-Brassart
01 43 57 78 36

ENTRETIEN

FEDERICO LEÓN

Dans votre spectacle *Las Ideas*, le spectateur est invité à suivre le travail de l'artiste en plein processus de création. Cette façon d'aborder le théâtre comme un work in progress n'est-elle pas une caractéristique récurrente de votre théâtre?

Federico León : Chaque fois que je répète une pièce de théâtre, j'ai à cœur de braquer les projecteurs sur le processus, sur l'œuvre en train de se faire, sur la façon dont je construis la pièce : quelles décisions je prends, pourquoi je choisis de m'engager dans telle voie et pas dans telle autre, etc. En fait, je pense que les pièces finissent toujours par montrer comment elles ont été conçues. C'est comme s'il restait des traces des étapes de la création. Toutes les versions sont présentes et condensées dans la version finale de la pièce. *Las Ideas* est une pièce qui met en évidence un processus de création qui ne pourrait jamais avoir lieu dans ce laps de temps. Ce sont deux années de travail qui sont concentrées en une heure. En règle générale, le public n'a que partiellement accès à ce long processus, car la pièce, une fois terminée, n'est qu'une partie d'un tout bien plus vaste. J'aime l'idée de pouvoir montrer cette part qui le plus souvent demeure dans l'intimité de ceux qui créent les spectacles : comédiens, metteurs en scène, techniciens, musiciens, scénographes, assistants, etc.

Avez-vous conçu le texte de la pièce en amont ou l'avez-vous écrit au fur et à mesure que les répétitions avançaient?

Federico León : L'écriture de la pièce a avancé au fur et à mesure des répétitions. Il y a également eu des étapes durant lesquelles j'ai écrit en dehors des séances de travail avec les comédiens. Nous avons ensuite travaillé tous ensemble à partir de ce matériau déjà écrit. Tout cela a pris deux années.

Comment articulez-vous, dans l'ensemble de votre œuvre et plus particulièrement dans votre dernière création, le cinéma et le théâtre ?

Federico León : Lorsque j'ai commencé à étudier le théâtre, je suivais également des études de cinéma. Je pense que les deux sont indissociablement liés dans mon travail. Dans certaines pièces de théâtre, je me suis servi de moyens cinématographiques ; et dans certains de mes films, j'ai utilisé des moyens propres au théâtre. Une de mes pièces, *Yo en el futuro*, a été créée en 2009 dans un cinéma situé à l'intérieur d'un théâtre. Cette même année, j'ai sorti un film intitulé *Entrenamiento elemental para actores*, qui a été projeté dans un théâtre. Ce ne sont pas seulement les vidéos, les projections, etc, qui font que le cinéma est présent dans mon théâtre. Il est également présent sous d'autres formes. Prenons par exemple *Yo en el futuro* et *Las Multitudes* : pour ces deux pièces, la sélection des acteurs a été plus proche d'un casting de cinéma que de la façon dont on s'y prend généralement au théâtre. Le point de départ de *Las Multitudes* – travailler avec cent vingt comédiens – me semble aussi plus proche du cinéma que du théâtre.

Plusieurs de vos textes ont été publiés au sein d'un livre intitulé *Registros*. Pourquoi ce titre qui désigne, plus qu'un recueil de pièces, un registre, un cahier dans lequel vous auriez consigné les traces de vos spectacles ?

Federico León : Le livre réunit plusieurs pièces mais aussi des critiques, des entretiens et des textes que j'ai moi-même écrits sur les pièces que j'ai créées. J'écris et je mets en scène, et aucune de ces activités n'est séparée du reste : la dramaturgie, la mise en scène, la scénographie, les lumières. Je crois que le texte d'une pièce n'est qu'une partie de cette pièce, il ne rend pas compte de la pièce dans sa totalité. L'idée qui est derrière le livre, c'est la possibilité de reconstruire – approcher les pièces à partir des témoignages des comédiens et du metteur en scène, à partir des photographies, des programmes, des entretiens, etc. Je bâtis mes pièces avec un groupe, qui est un cocktail de regards. Des gens divers et variés qui partagent un terrain commun, un langage commun. Le livre réunit tous ces regards, toutes ces personnes : auteur, metteur en scène, comédien, créateur de lumières, musicien, photographe, graphiste, critique, chercheur...

Dans ce même livre, pour introduire la pièce *Cachetazo de campo* (1997), vous écrivez que ce qui sous-tend une pièce, ce n'est pas le texte mais le jeu de l'acteur. Est-ce que cela peut s'appliquer à votre théâtre plus récent et notamment à votre dernière création, *Las Ideas* ?

Federico León : Dans mes premières pièces – *Cachetazo de campo*, *Mil quinientos metros sobre el nivel de Jack* ou *El Adolescente* – le texte était intimement lié au travail avec les acteurs. Mais je vis chaque nouvelle création de façon très différente. Je crois que chacune de mes pièces rend compte de ce que je suis à cet instant précis, de mes besoins du moment. Une pièce est comme un autoportrait. C'est un exercice d'observation de soi. Elle est donc en lien direct avec le travail que je mène dans mes ateliers de théâtre. Dans ces ateliers, l'accent est mis sur la façon dont fonctionne chacun des membres du groupe à l'intérieur d'un processus de création. Il s'agit de trouver la dynamique propre à chacun : se démasquer soi-même, en quelque sorte. Mettre en scène les préjugés, les valeurs, les idées, les limites et les possibilités, ainsi que les inquiétudes de chacun ; ce qu'on aime jouer et ce qu'on n'aime pas jouer ; ce qu'on a l'habitude de montrer et ce qu'on ne montrerait jamais ; ce qu'on croit dominer et ce qu'on n'a pas intérêt à dévoiler. Je crois que dans *Las Ideas*, j'ai œuvré dans ce sens.

Je joue dans la pièce aux côtés de Julián Tello, avec qui je travaille depuis quinze ans. Je l'ai connu quand il avait treize ans. À l'époque, il jouait dans ma pièce *El Adolescente*. C'était en 2003. Depuis, il a participé à plusieurs de mes spectacles en tant que comédien, technicien, musicien ou assistant à la mise en scène. *Las Ideas* est une pièce qui repose sur les limites entre fiction et réalité. Elle met en scène l'intimité d'un processus de création. Il s'agit d'un processus similaire à celui que je pourrais vivre avec Julián pendant la création d'une pièce. Les idées auxquelles

BIOGRAPHIE

FEDERICO LEÓN

le titre fait référence pourraient être nos idées, mais elle ne le sont pas forcément. Nous sommes nous, mais, en même temps, nous jouons à être nous, nous jouons nos propres rôles. C'est aussi pour cette raison que j'ai choisi de jouer dans la pièce.

Pouvez-vous en dire plus sur la façon dont vous avez conçu l'espace scénique de *Las Ideas* ?

Federico León : Tout se déroule sur et autour d'une table de ping-pong en désordre, que l'artiste et son collaborateur utilisent comme table de travail. Elle fait aussi office d'écran d'ordinateur. Ce qui ressemble à une rencontre informelle entre deux amis se transforme peu à peu en une intense séance de création. Sur cette table de ping-pong, l'artiste et son collaborateur mènent à bien un échange – un ping-pong – d'idées et de théories.

À Buenos Aires, la pièce sera créée dans mon atelier, situé à l'arrière de ma maison. Le ping-pong a toujours été présent dans ma vie. Je joue au ping-pong depuis l'âge de quatre ans. Nous avons commencé les répétitions sur une table de ping-pong qui, avec le temps, est devenue une sorte de hangar ou d'entrepôt. Cette table est aussi comme un crâne ouvert, dont on pourrait apercevoir l'intérieur. Le flux des idées. Un tourbillon d'idées, d'associations d'idées.

Quel rapport cette pièce entretient-elle avec certains de vos précédents spectacles qui ont eu l'occasion d'être joués en France, comme *El Adolescente*, *Mil quinientos metros sobre el nivel de Jack* ou *Yo en el futuro* ?

Federico León : Chaque pièce est différente, bien sûr, mais certains thèmes, certaines formes, certains mécanismes se répètent. Un motif récurrent, identifiable dans toutes mes pièces, est cette idée de pouvoir dominer, contrôler quelque chose d'instable. Chercher la stabilité dans ce qui n'est pas stable. Reproduire ce qui a l'air d'arriver pour la première fois. Parvenir à un chaos hyper contrôlé. Comme si, dans tous mes spectacles, il y avait cette volonté de contrôler l'univers-mécanisme-dispositif que je construis. Mais, bien évidemment, il y a toujours quelque chose qui échappe, qui ne se laisse pas attraper, qui change en permanence.

Propos recueillis par Christilla Vasserot

Auteur, metteur en scène, cinéaste et acteur, **Federico León** est né à Buenos Aires en 1975.

Pour le théâtre, il a écrit et mis en scène *Cachetazo de Campo*, *Museo Miguel Angel Boezio*, *Mil quinientos metros sobre el nivel de Jack*, *El Adolescente*, *Yo en el futuro* et *Las Multitudes*, sa dernière pièce créée en juillet 2012 à Buenos Aires.

Ce spectacle, recréé au Festival Foreign Affairs de Berlin en septembre 2012, a été présenté en octobre 2013 au Festival Steirischer Herbst de Graz.

En 2001, il écrit et réalise son premier film, *Todo Juntos*, dans lequel il interprète également un rôle. Ce long-métrage a été sélectionné dans les festivals de Locarno, Londres, La Havane, Toulouse et au festival International de Buenos Aires.

Estrellas, son deuxième film, a obtenu le Prix Spécial du jury du IX^{ème} Festival de Cinéma indépendant de Buenos Aires. Il fut l'un des temps forts du Kunstenfestival-desarts et a participé, aux festivals de Locarno, Londres, Los Angeles, Miami, La Havane, Thessalonique, Leipzig... En 2008, il réalise *Entrenamiento elemental para actores*, son troisième film.

Il a remporté plusieurs prix, dont le Premier prix d'écriture dramatique de l'Institut National de Théâtre argentin, le Prix Konex 2004 de la Fondation d'Art Nationale et le premier prix national d'écriture dramatique 1996-1999 du gouvernement argentin.

En 2002, il a été sélectionné parmi de nombreux artistes du monde entier pour participer à The Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative. Dans ce cadre, il a travaillé pendant un an avec Robert Wilson.

Ses pièces de théâtre et le scénario de *Todo Juntos*, ainsi que des critiques, interviews et des essais de l'auteur sur le processus de création de ses œuvres, ont été édités dans le livre *Registros – Teatro reunido y otros textos* (édition Adriana Hidalgo).

Ses pièces ont été jouées dans des théâtres et festivals en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, en Autriche, en Italie, au Danemark, en Écosse, au Canada, en Belgique, en Espagne, aux États-Unis, au Brésil et en Australie.

Federico León participe également, en tant qu'intervenant, à des séminaires internationaux dédiés à l'Art et au Théâtre. Ainsi, en 2010, il est présent aux côtés de Martín Rejtman, au Programa de Artistas de la Universidad di Tella.



44^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
2015

9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com